

dans ce département étaient les poland chinas de M. W. G. Baldwin et les yorkshires de M. I. Featherstone. Disons ici, en passant, que ces deux races croisées ensemble donnent un excellent produit, comme on peut le constater, dans le comté de l'Islet, par exemple, où ces races ont été introduites par M. E. Casgrain, M. C. A. Les races les mieux représentées ensuite étaient les Essex et les berkshires. L'élevage des cochons, et surtout le choix d'une bonne race, a été trop négligé jusqu'ici, et il importe qu'on réalise quelque progrès dans l'élevage de ces "vidangeurs de la ferme," qui jouent un rôle si utile dans l'économie rurale.

Les exposants canadiens-français dont les noms suivent ont reçu des prix dans ce département: M. M. Nap, Laohapelle, J. B. Laohapelle, Leon Legault, l'hon. L. Beaubien, Ovide Marion, T. Archambault, P. Ouimet, L. Ouellette, E. Ouellette, Z. Ouimet, E. Ouimet. Espérons que la prochaine exposition montrera un progrès marqué dans l'élevage des cochons. Il est un point important à remarquer, c'est que c'est dans la classe des cochons que les races améliorées sont les plus difficiles à maintenir à un haut degré de perfection. Il faut un soin assidu dans le choix des reproducteurs, une sélection judicieuse des écroits et une grande attention à éviter une reproduction trop prolongée entre parents, pour conserver une race de cochons en bon état.

Volailles.—L'élevage des volailles doit se faire sur une plus ou moins grande échelle, sur chaque ferme, car elles jouent avec les cochons le rôle de consommateurs des déchets de la terre, qui seraient perdus sans eux. Il importe de bien choisir la race qui peut donner le plus de profit sous tous les rapports, production des œufs, grosseur des poulets, facilité d'élevage, etc. Nous pouvons dire que la race qui convient le mieux à nos cultivateurs de la province de Québec est la plymouth rock. Il y en avait de superbes échantillons exposés par M. Thomas Costen. Et puis, pour l'amateur, quelle belle réunion de brahmas, de cochinchinois, de langshans, de dorkings, de hamburgs, d'espagnoles, de leghorns, de houdans, de polonaises, de bantams, etc., à côté des oies, des canards, des pigeons de toutes nuances, de toutes formes, de toutes variétés. Le département des volailles était certainement un des plus complets, sinon le meilleur de l'exposition. Des prix pour volailles ont été remportés par M. M. E. Ouimet, J. Etu, W. B. Nantel. Il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre de Canadiens-Français exposassent dans cette classe, car la production des œufs figure pour un montant important dans le chiffre de nos exportations, et montre par ce montant qu'elle est profitable.

Laiterie.—J'ai mentionné plus haut les exhibits de centrifuges écrémeuses. Ces machines constituent une révolution dans la production du beurre, en ce qu'elles permettent d'extraire la plus grande quantité possible de crème du lait, et d'avoir ce dernier absolument doux après l'écrémage. M. Frank Wilson exposait la centrifuge De Laval et M. H. C. Peterson celle de Burmeister. Nous ne ferons que mentionner les nombreuses barattes plus ou moins compliquées qui ont été exposées, nous contentant de dire qu'il est à peu près reconnu aujourd'hui que les barattes les plus simples sont les meilleures. Il serait désirable qu'on exhibât tout ce qui se rapporte à la laiterie dans un même bâtiment, ustensiles, machines et produits. Un mot de ces derniers. Le vulgaire ne peut juger que des yeux, et cela équivaut à rien pour ce qui regarde le beurre et le fromage. Contentons-nous donc de dire que tous les exhibits n'étaient pas de première classe, même en apparence, et qu'il y avait même là du pauvre fromage. M. M. Chs Meunier, B. A. Roch Simard, Emile Simard, sont les Canadiens Français qui ont eu des prix dans cette classe.

Horticulture et produits des champs.—Ce département offrait un beau coup d'œil pour ce qui se rapporte aux fruits;

moins les raisins. De fait, pour ces derniers, il n'y aurait rien de ce montrable si on n'avait eu là de nombreux exhibits des Etats-Unis et du sud-ouest d'Ontario. Et, à quoi bon ces derniers pour nous, puisqu'ils ne peuvent se cultiver ici, pour la plupart. En légumes, un étalage ordinaire, et pauvre sous le rapport des choux. En grains et graines, peu de chose, et peu de compétition. Mentionnons maintenant ceux qui parmi les Canadiens-Français ont eu les honneurs de ce département. Ce sont M. M. Cyr, Paré, J. B. Labeau, Sévère Cudieux, Chas. Gagnon, Brazeau frères, Théop. Colerette, O. Marion, E. Simard, B. A. Roch Simard, L. Ouellette, J. Gagnon, B. Lefebvre, M. Vincent, D. Charon, D. M. Bernabé, E. Ferland, A. Lumarcho, C. M. Bernabé, F. Corbeil, O. Beaudry, P. Ouimet, Z. Ouimet, W. Ouimet, E. Ouimet, J. Lémire, R. Lecavalier, J. N. Gadbois, F. A. M. Foucher. Dans ce département on a offert un prix pour encourager la culture des arbres forestiers, et nous félicitons ceux qui en ont eu l'idée.

Nous devons constater ici, que les Canadiens-Français ne figurent pas en assez grand nombre dans le département de l'horticulture proprement dite, qui est une grande source de profit pour le jardinier qui s'y fait un nom par la beauté et la bonté de ses produits. Avant de quitter ce département, mentionnons avec éloge le tabac de M. Foucher, et félicitons ce dernier de l'élan qu'il a donné à la culture de ce produit qui permet de faire de l'argent au moyen de la fumée.

Manufacture domestique.—Voilà un des départements qui nous intéressent le plus, dans nos expositions. Il témoignait cette année comme d'ordinaire de l'industrie de nos fermières canadiennes qui figurent en bon nombre sur la liste des prix. Voici leurs noms: L. Puzé, L. Ouellette, P. Ouimette, H. Coallier, E. Ferland, Z. Ouimet, Madame Colerette, F. Trudel, Frs Simard, E. Ouimet, A. Z. Etu, Jos. Paré, R. Beaudry, G. Gagnon, J. Joly, J. Charland D. Fontaine.

Machines agricoles.—Nous n'avons rien vu de bien nouveau dans ce département. On pouvait y voir ce qu'il y a de mieux en fait de faucheuses, râteliers, moissonneuses, moissonneuses-lieuses, charrues, herses, voitures, rouleaux, cribles séparateurs pour le grain, les pommes de terre. Peu d'exposants canadiens-français dans ce département comme on le voit par la liste que voici de ceux qui ont reçu des prix: M. M. O. Lafayette, J. Filion, B. Berthelot, Alp. Vannier, Jos. V. Gadbois, Louis Lavoie, Louis Monette, Léon Legault. Une remarque en passant. On a donné le premier prix pour clôture en fil de fer à un exhibit qui est loin d'offrir l'élasticité de certains autres échantillons exposés en compétition avec celui qui a été primé.

Voici notre revue terminée. J'ai tenu à mentionner les noms des Canadiens-Français qui ont eu des prix, pour en faire ressortir le petit nombre et rechercher la cause de ce défaut de compétition de notre part. La principale cause de cette abstention la voici. En lisant la liste des prix, on voit peu ou point de noms d'exposants appartenant à la partie est de la province de Québec, en bas de Trois Rivières et Sorel. Et pourtant, il y a là de beaux produits agricoles, de beaux animaux. Mais, allez donc persuader à un homme, possesseur d'un taureau durham qui aurait certainement eu le premier prix dans sa classe, de faire 90 lieues pour venir exposer son animal, au risque de le perdre. De fait, la compétition est fermée à cette partie de la province tant que les expositions provinciales n'auront lieu qu'à Montréal. On continuera à ne voir sur la liste des prix que les mêmes noms anglais, et ceux de quelques Canadiens-Français qui sont à portée de Montréal. Qu'on examine avec soin en haut lieu cette question ainsi que celle de l'utilité des expositions régionales et peut-être parviendra-t-on à éviter les désappointements comme celui qui a été le résultat final de l'exposition provinciale de Montréal, en 1884.